Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 21 (1995)

Heft: 3

Artikel: La différenciation sociale de la pratique sportive des adultes en Belgique : 1969-1989

Autor: Taks, Marijke / Vanreusel, Bart / Renson, Roland

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-814782

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA DIFFÉRENCIATION SOCIALE DE LA PRATIQUE SPORTIVE DES ADULTES EN BELGIQUE : 1969–1989

Marijke Taks, Bart Vanreusel & Roland Renson
Faculté d'Education Physique et de Kinésithérapie,
Katholieke Universiteit Leuven

1. Introduction

La plupart des pays qui mènent une politique sportive attachent traditionnellement une grande importance à l'analyse de la pratique sportive de la population. La présente étude correspond à cette tradition qui existe aussi en Belgique. La comparaison des données recueillies à différents moments dans le temps constitue un des principaux problèmes auxquels se heurte la recherche scientifique, car souvent différentes méthodes ont été appliquées. La comparaison des données de la pratique sportive est le but principal de la présente étude. Elle se penche sur les données réunies en 1969, en 1979 et en 1989 par trois enquêtes, menées de manière identique sur une période de vingt ans.

Les trois enquêtes concernent la pratique sportive des adultes. Cette pratique sportive est analysée à chaque fois grâce à la comparaison de trois points de repères : la participation sportive en général, le choix des sports, l'affiliation aux clubs sportifs ainsi que la stratification sociale de la pratique sportive.

Comme la Suisse, la Belgique est fédéralisée. Ceci a eu une répercussion sur la collecte des données de recherche. En 1969, l'état n'était pas encore fédéralisé. Ce premier échantillon est représentatif pour la Belgique tout entière. La fédéralisation de la Belgique a commencé à prendre forme pendant les années 1970. A partir de ce moment, il est devenu très difficile de mener des enquêtes nationales avec le support du gouvernement. C'est pour cela que les échantillonnages de 1979 et 1989 sont représentatifs pour la Flandre, la partie néerlandophone de la Belgique (66% de la population belge).

2. Méthodologie

En 1969 (Ostyn et al., 1980), dix ans plus tard, en 1979 (Simons et al., 1990) et à nouveau en 1989, le Centre d'Etude du Développement Physique de la Leuven

a mené des enquêtes de grande envergure. Celles-ci ont permis de réunir, pour les trois points de repère, des données sur la pratique sportive et les caractéristiques sociales, sur la base d'un même questionnaire standardisé (Renson, 1973), et ce pour les élèves comme pour leurs parents. Après la collecte des questionnaires, une interview de contrôle fut menée auprès des élèves.

Les échantillonnages de 1969, de 1979 et de 1989 étaient proportionnellement stratifiés en fonction de la population scolaire par province et par réseau d'enseignement (catholique, d'Etat, communal & provincial). Ainsi, le degré d'urbanisation des écoles a été pris en compte. L'échantillon de 1969 est représentatif pour la population scolaire en Belgique, tandis que les échantillons de 1979 et de 1989 sont représentatifs pour la population scolaire en Flandre (voir introduction).

Cette contribution présente les résultats pour les adultes. L'échantillonnage est représenté dans le tableau 1. Il faut toutefois noter que les échantillons se limitent aux adultes mariés ayant des enfants en âge scolaire. Les déterminants sociaux comme l'âge, l'état civil et le fait d'avoir ou non des enfants ont d'évidentes répercussions sur la pratique sportive, ce qui ne permet pas de généraliser les résultats pour les adultes en général.

Tableau 1
Echantillonnages en 1969, 1979 et 1989

	1969	1979	1989
parents	garçons (13 ans) Belgique	filles (6–18 ans) Flandre	filles et garçons (6–18 ans) Flandre
ratio de réponse	89%	89%	81%
N-hommes	3.806	9.698	4.312
$\bar{x}$ *âge*	*44*	*42*	*40*
N-femmes	3.775	9.698	4.312
$\bar{x}$ *âge*	*42*	*39*	*39*

La pratique sportive des adultes a été étudiée à l'aide des questions suivantes : 1) quels sports avez-vous pratiqués à l'époque et quels sports pratiquez-vous

aujourd'hui, 2) à quel âge avez-vous arrêté de pratiquer un certain sport et 3) dans quel contexte pratiquez-vous ce sport (club/non-club). Les critères sportifs étaient que l'activité devait impliquer suffisamment d'effort physique et devait avoir lieu dans un contexte sportif (par exemple : habillement sportif). Certains sports comme la pétanque, le jokari, les sports automobiles, etc. ont donc été exclus contrairement à la marche à pied ou au cyclisme, par exemple.

Les caractéristiques sociales mises en évidence sont le niveau d'enseignement, le statut socio-professionnel et le degré d'urbanisation de l'habitat.

3. Résultats

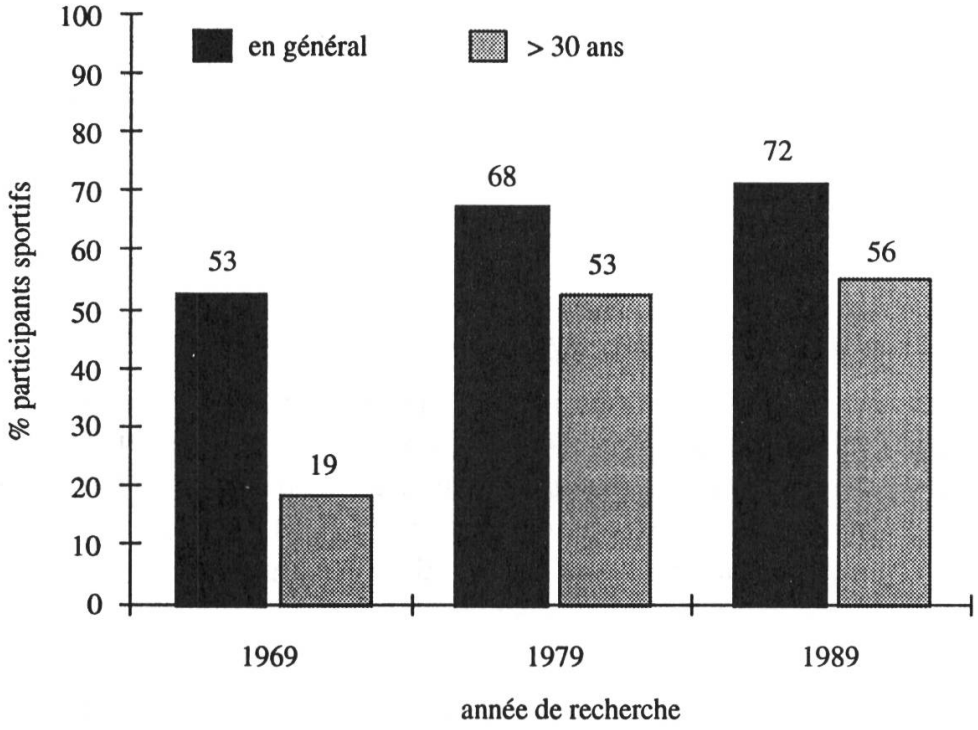
3.1 La pratique sportive en général

Les graphiques 1 a & b représentent la pratique sportive des hommes et des femmes en général et au-delà de 30 ans en 1969, 1979 et 1989. En 1969, un peu plus de la moitié (53%) des hommes pratiquaient un sport, en 1979 et 1989 ce pourcentage est respectivement passé à 68% et à 72%. Il est remarquable qu'en 1969, seulement 19% des hommes de plus de 30 ans pratiquait un sport. Ce pourcentage a fortement augmenté jusqu'à atteindre 53% en 1979 et 55% en 1989.

En 1969, un quart des femmes déclarait avoir pratiqué un sport. Comme pour les hommes, une hausse des pourcentages se manifeste en 1979 et 1989, ceux-ci montant respectivement à 38% et à 43%. En 1969, seulement 9% des femmes de plus de 30 ans déclarait pratiquer un sport. Ce chiffre est passé à 38% en 1979 et à 43% en 1989.

Il est clair qu'un sensible accroissement se manifeste entre 1969 et 1979, aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Ceci s'explique par le fait que, pendant cette période, le gouvernement flamand a lancé plusieurs grandes campagnes de «sport pour tous». Une deuxième explication à ce phénomène peut être le fait que la définition de la pratique sportive s'est élargie dans l'esprit des gens. Pendant la période 1979–1989, on constate plutôt un nivellement – il y a eu en effet moins de campagnes sportives. Ceci signifie-t-il que l'on va vers une régression dans le futur ? Bien que la pratique sportive ait augmenté aussi bien pour les hommes que pour les femmes, les femmes restent toujours au second plan. Ceci étant, il est clair qu'au cours de cette période de vingt ans, les adultes ont découvert le sport et sont devenus plus conscients de la nécessité de la pratique sportive pour leur propre bien-être.

Graphique 1a
La pratique sportive des hommes en général et au-delà de 30 ans
en 1969, 1979 et 1989



3.2 Le choix des sports

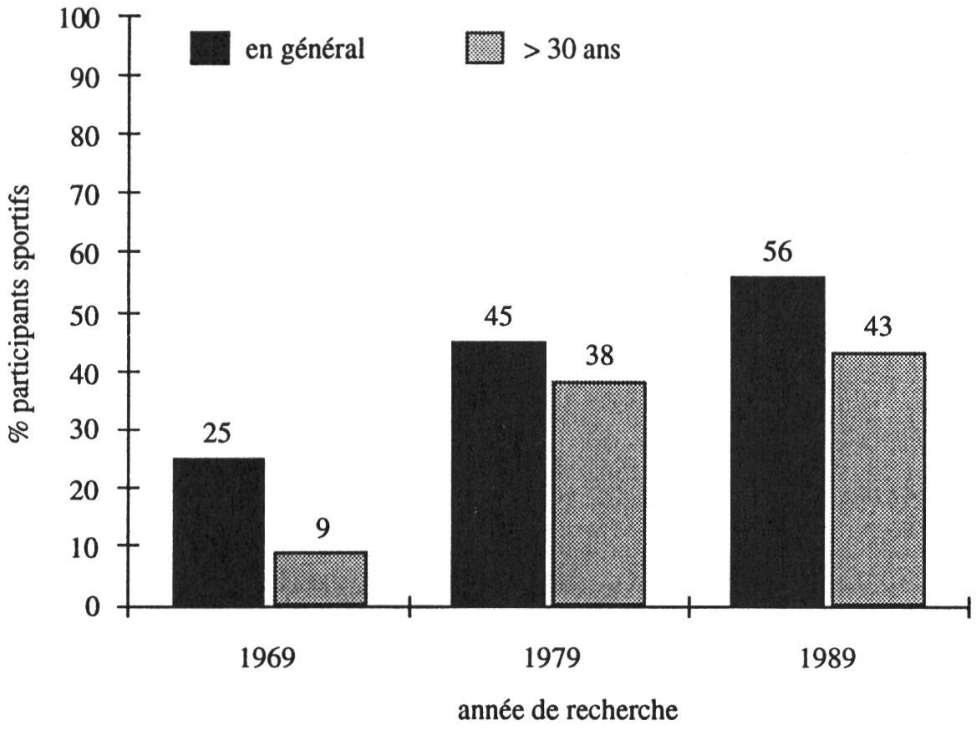
Les tableaux 2 et 3 trois représentent les sports les plus pratiqués en 1969 et 1989 par les hommes et les femmes de plus de 30 ans. Premièrement, on constate que le nombre de sports a fortement augmenté – de 34 sports en 1969 à 44 en 1989 pour les hommes et de 24 sports en 1969 à 39 en 1989 pour les femmes. La gamme sportive s'est étendue avec des sports individuels fortement orientés vers le fitness comme le jogging, le body-building, le triathlon, le squash, la planche à voile, ...

Il n'y a pas de grands changements dans le choix des sports pendant la période considérée. Ce sont plus ou moins les mêmes cinq sports qui figurent en tête de classement.

Il est clair que le football est le sport préféré des hommes. Bien que la natation soit toujours populaire, le nombre d'hommes qui pratiquent ce sport a fortement baissé, de 73% en 1969 à 21% en 1989. D'autres sports populaires masculins sont le tennis, le cyclisme et l'athlétisme. Remarquons que le cyclisme et la marche à pied, qui en 1969 constituaient encore une seule catégorie

(18%), ont enregistré une considérable hausse de popularité en 1989 (20% pour le cyclisme, 10% pour la marche à pied).

Graphique 1b
La pratique sportive des femmes en général et au-delà de 30 ans en 1969, 1979 et 1989



Comme pour les hommes, les sports préférés des femmes sont largement restés les mêmes : la natation et la gymnastique occupent toujours la première et la deuxième place chez les femmes, même si le pourcentage de nageuses a fortement diminué (de 75% en 1969 à 38% en 1989).

3.3 Le contexte sportif

La thèse selon laquelle les adultes préfèrent ne pas être affiliés à un club sportif n'est pas confirmée par nos données. Les résultats présentés concernent les hommes et les femmes au-delà de 30 ans (graphiques 2 a & b). Chez les hommes, la pratique sportive en club est passée de 7% en 1969 à 31% en 1989; chez les femmes, elle est passée de 5% en 1969 à 20% en 1989.

Les clubs de hand-ball, de gymnastique, de basket-ball, de volley-ball et de tennis de table ont connu une considérable augmentation du nombre de membres

Tableau 2
Les dix sports les plus pratiqués par les hommes de plus de 30 ans en 1969 et 1989

	1969		1989	
	sport	%*	sport	%*
1	Natation	73	Football	51
2	Football	42	Tennis	21
3	Tennis	23	Natation	21
4	Cyclisme/marche à pied	18	Cyclisme	20
5	Gymnastique	12	Athlétisme	15
6	Volley-ball	10	Volley-ball	11
7	Tennis de table	8	Marche à pied	10
8	Voile, ski nautique	7	Jogging	7
9	Equitation	6	Gymnastique	5
10	Ski	6	Cyclotour., -cross	5
N		34		44

* Pourcentages basés sur le nombre de sportifs.

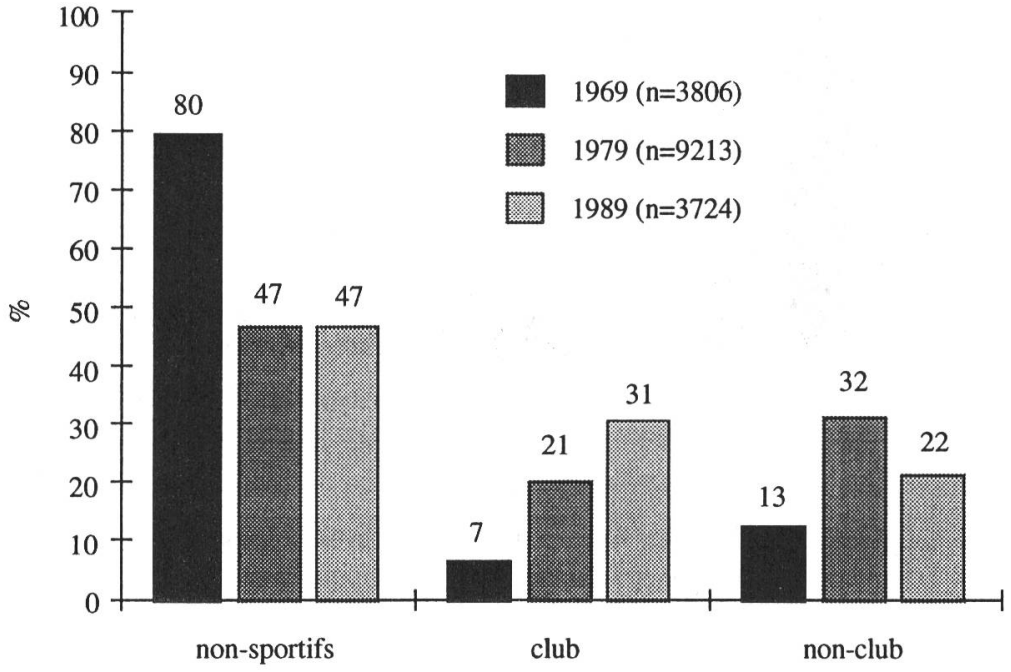
Tableau 3
Les dix sports les plus pratiqués par les femmes de plus de 30 ans en 1969 et 1989

	1969		1989	
	sport	%*	sport	%*
1	Natation	75	Natation	38
2	Gymnastique	38	Gymnastique	36
3	Tennis	29	Cyclisme	21
4	Cyclisme/marche à pied	25	Tennis	20
5	Ski	0	Marche à pied	16
6	Volley-ball	7	Danse	15
7	Badminton	7	Volley-ball	11
8	Equitation	6	Athlétisme	9
9	Patinage	6	Fitness	6
10	Voile, ski nautique	4	Equitation	5
N		24		39

* Pourcentages basés sur le nombre de sportifs.

adultes. Le jogging et la planche à voile sont, par contre, des sports qui se pratiquent plutôt en dehors des clubs. En général, l'intérêt pour les clubs sportifs a clairement augmenté pendant la période considérée.

Graphique 2a
Le contexte sportif masculin au-delà de 30 ans, en 1969, 1979 et 1989



3.4 La stratification sociale de la pratique sportive

La stratification sociale a été analysée à trois niveaux : 1) la pratique sportive en général, donc avant et au-delà de 30 ans, 2) la diversité des sports pratiqués et 3) le choix des sports. A chaque niveau, la stratification a été analysée en fonction de trois déterminants sociaux, à savoir : 1) le niveau d'enseignement, 2) le statut socio-professionnel et 3) le degré d'urbanisation de l'habitat. Dans cette contribution, nous nous limitons à présenter les résultats de la stratification sociale en fonction de la situation socio-professionnelle. Le but de cet article étant de comparer les données sur une période de vingt ans, nous sommes obligés d'utiliser les mêmes instruments de mesure. Bien que la classification sociale de Cliquet (1963) date du début des années '60, elle s'est montrée toujours praticable aujourd'hui (tableau 5).

Graphique 2b
Le contexte sportif féminin au-delà de 30 ans, en 1969, 1979 et 1989

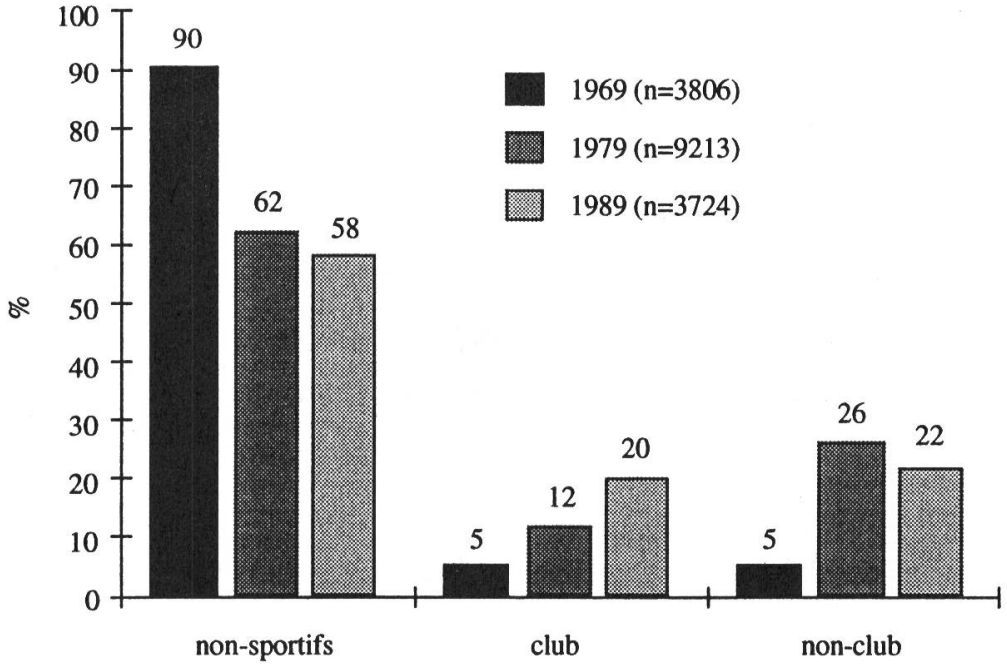


Tableau 5
Opérationalisation de la position socio-professionnelle en neuf catégories hiérarchisées (selon Cliquet 1963)

1.	Ouvriers non qualifiés
2.	Ouvriers semi-qualifiés
3.	Ouvriers qualifiés
4.	Employés inférieurs
5.	Agriculteurs
6.	Petits commercants
7.	Cadres inférieurs
8.	Cadres supérieurs
9.	Strate intellectuelle et socio-économique supérieure

3.4.1 La stratification sociale dans la pratique sportive en général

Pour les hommes (graphique 3 a) comme pour les femmes[1] (graphique 3 b), nous constatons un accroissement de la pratique sportive dans chaque catégorie

1 La position socio-professionnelle des femmes est basée sur la position de leurs époux.

socio-professionnelle. Par exemple, les ouvriers non qualifiés masculins ont presque doublé leur pratique sportive de 29% en 1969 à 55% en 1989. La pratique sportive dans la strate supérieure passe de 73% en 1969 à 88% en 1989, ce qui fait que le décalage entre les professions inférieures et supérieures reste manifestement présent. La rupture de la pente est causée par les agriculteurs qui à tout moment pratiquent peu de sport.

On remarque exactement les mêmes tendances chez les femmes : un accroissement dans chaque catégorie professionnelle, mais un décalage constant : 79% de sportives en 1989 dans la plus haute catégorie socio-professionnelle, contre 37% dans la catégorie des femmes d'ouvriers non qualifiés.

La même tendance se manifeste pour le niveau d'enseignement. Pour le degré d'urbanisation de l'habitat, on constate plutôt une égalisation. C'est-à-dire que dans les années '60, la pratique sportive était plus élevée dans les régions urbaines que dans les régions rurales. Néanmoins, cette différence a disparu en 1989 (Taks et al., 1991, 62–66 & 86–89).

3.4.2 La stratification sociale dans la diversité des sports pratiqués

La diversité des sports pratiqués indique le nombre de sports pratiqués. Comme pour les autres variables, on constate ici aussi une augmentation similaire des sports pratiqués dans chaque catégorie socio-professionnelle (tableau 6 a & b).

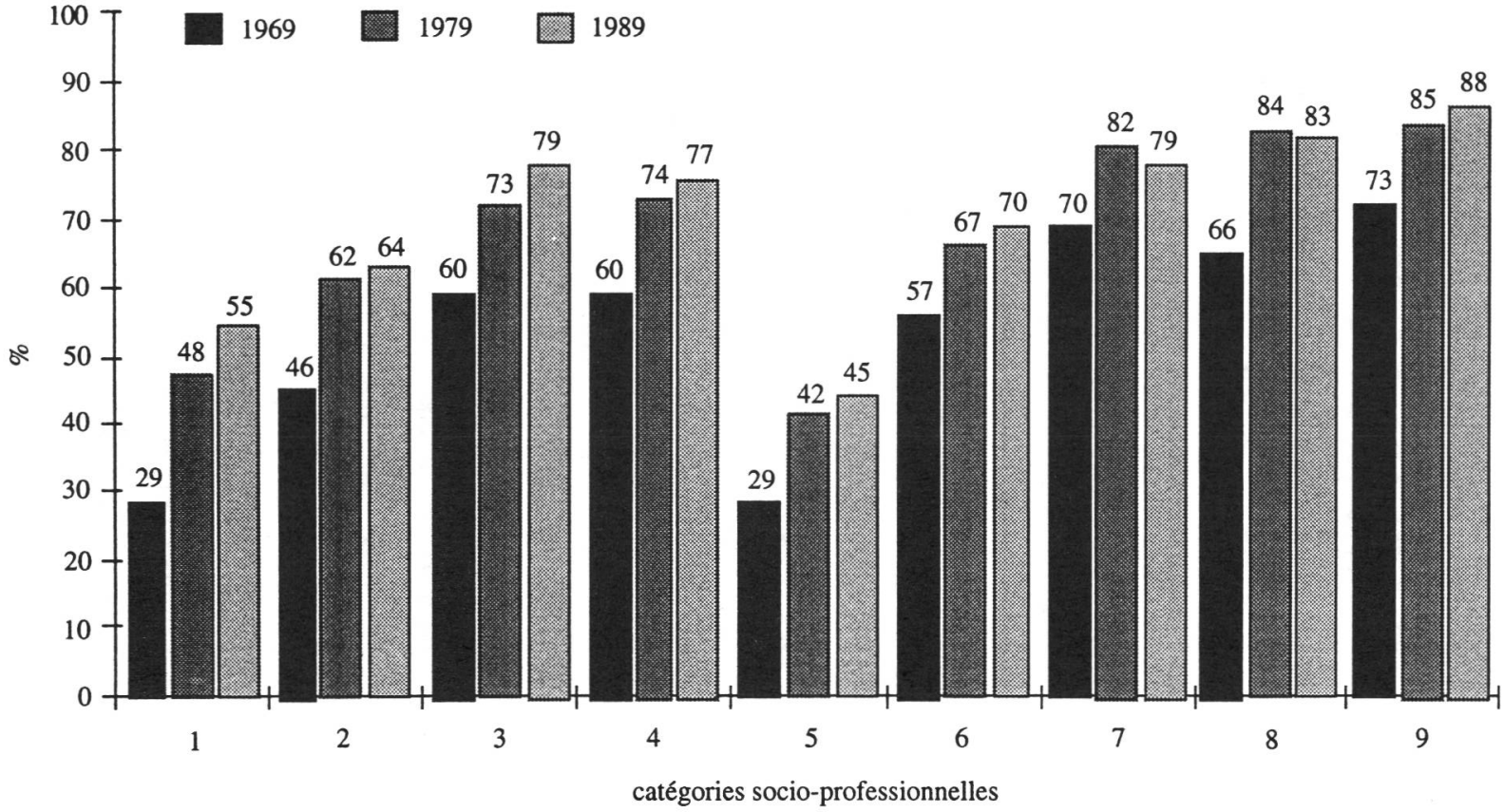
En général, le nombre de sports pratiqués a augmenté en vingt ans. En 1969, 50% des hommes ne pratiquaient qu'un seul sport; en 1989, ce pourcentage est tombé à 35% en faveur de la multipratique (2, 3, 4, 5 ou plus de sports). En 1969, trois quarts des ouvriers non qualifiés ne pratiquaient qu'un seul sport contre 29% dans la strate supérieure. L'inverse se manifeste pour ceux qui pratiquent cinq sports ou plus : 1% des ouvriers non qualifiés contre 14% dans la strate supérieure en 1969 (tableau 6 a).

Bien qu'au cours de ces vingt années, les catégories socio-professionnelles inférieures semblent pratiquer plusieurs sports, le décalage reste présent : les hommes et les femmes dont la position professionnelle est la plus élevée pratiquent toujours le plus de sports différents (exemple : en 1989, 6% des femmes des ouvriers non qualifiés pratiquent cinq sports ou plus, contre 15% des femmes de la strate socio-professionnelle supérieure; tableau 6 b).

Les mêmes tendances se manifestent pour le niveau scolaire (Taks et al., 1991, 67, 93).

Graphique 3a

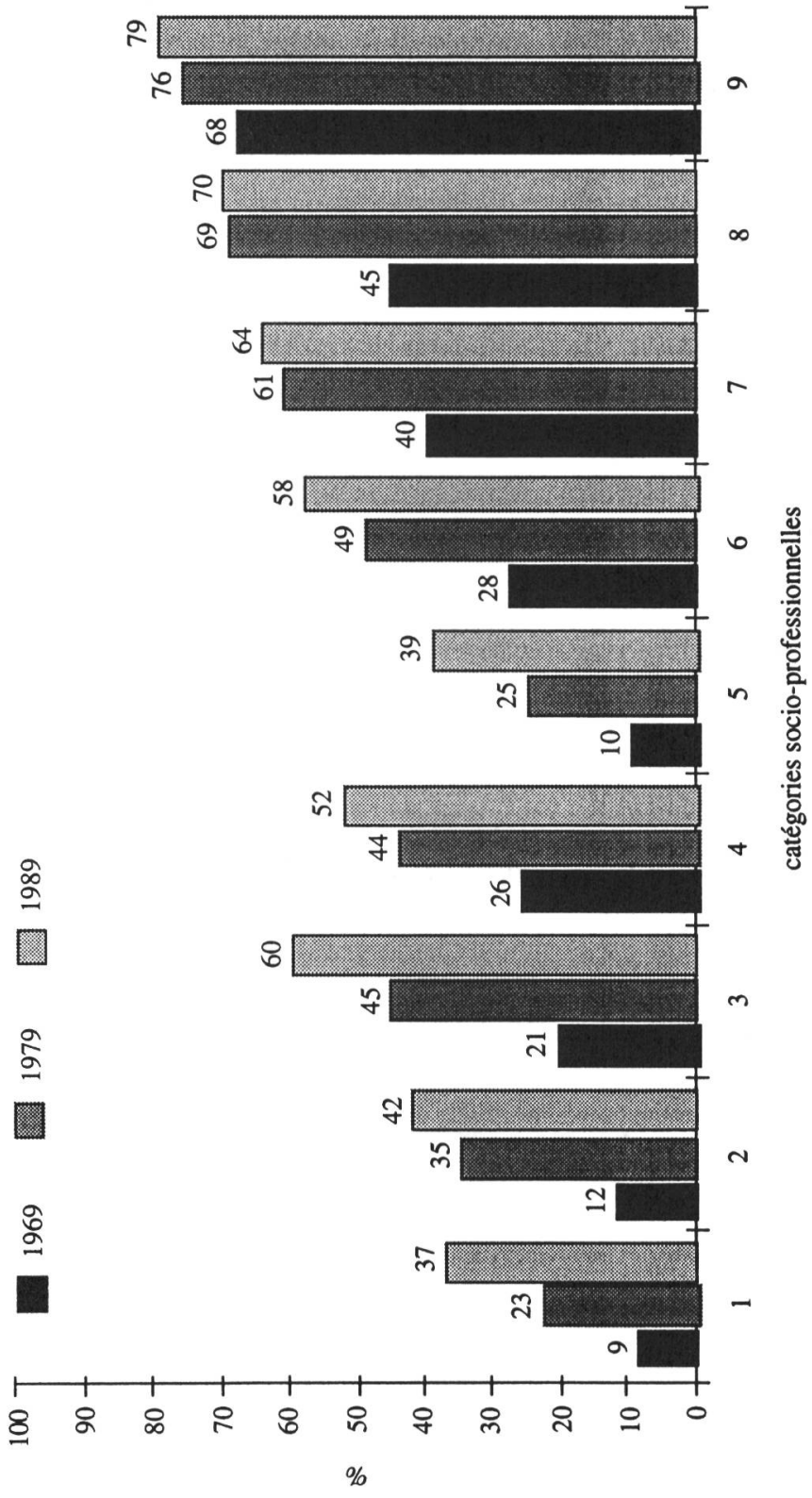
La stratification sociale de la pratique sportive en général pour les hommes en 1969, 1979 et 1989 selon le statut socio-professionnel*



* Voir tableau 5.

Graphique 3b

La stratification sociale de la pratique sportive en général pour les femmes en 1969, 1979 et 1989 selon le statut socio-professionnel*



* Voir tableau 5.

Tableau 6a
La stratification sociale de la diversité des sports pratiqués par les hommes en 1969 et en 1989

	nombre de sports pratiqués									
	1969					1989				
cat. socio-prof.*	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
1	76	18	4	1	1	55	28	8	6	3
2	63	27	8	1	1	42	34	11	7	5
3	51	29	13	4	3	37	33	14	9	7
4	45	29	14	8	4	37	31	15	9	8
5	69	10	12	9	0	53	32	5	5	5
6	51	26	12	7	4	40	30	14	8	8
7	45	27	15	5	8	28	33	17	12	10
8	28	31	19	14	8	25	28	16	13	18
9	29	27	18	12	14	25	25	17	15	18
Total	50	26	13	6	5	35	31	14	10	10

* Voir tableau 5.

Tableau 6b
La stratification sociale de la diversité des sports pratiqués pour les femmes en 1969 et en 1989

	nombre de sports pratiqués									
	1969					1989				
cat. socio-prof.*	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
1	75	19	6	0	0	47	33	8	6	6
2	75	22	2	0	1	45	34	8	6	6
3	64	18	13	3	2	48	32	10	5	5
4	60	25	8	5	2	53	23	11	4	9
5	78	1	9	4	0	33	33	17	11	6
6	54	26	13	2	5	38	33	9	12	10
7	60	21	13	5	1	39	31	9	6	15
8	48	33	9	7	3	34	27	14	11	14
9	42	25	16	6	11	25	29	19	12	15
Total	57	24	11	4	4	40	31	11	8	10

* Voir tableau 5.

3.4.3 La stratification sociale dans le choix des sports

Pour identifier une stratification sociale des sports, un index a été calculé sur la base de la méthode de Lüschen (1970). Les index offrent la possibilité de hiérarchiser les sports selon leur position sociale. C'est-à-dire que les sports avec les index les plus hauts sont proportionnellement plus pratiqués par des individus avec une position sociale supérieure et vice versa. Ces index ont été calculés aussi bien pour les hommes que pour les femmes, ainsi que pour le niveau d'enseigenement, le statut socio-professionnel et le degré d'urbanisation de l'habitat. Le tableau 7 montre les sports, hiérarchisés selon leurs index de stratification sociale pour les hommes en 1969 et 1989, basés sur la position socio-professionnelle. En 1969 quatre niveaux sociaux apparaissent : 1) les sports *élitaires* comme le golf, le ski, le hockey, l'escrime, le tennis, ..., 2) les sports des «*classes sociales moyennes supérieures*» : l'escalade, la spéléologie, le canoë, le patinage, ..., 3) les sports des «*classes sociales moyennes inférieures*» comme la natation, le volley-ball, le tennis de table, le basket-ball, le cyclisme, ... et 4) les sports «*démocratiques*», c'est-à-dire les sports pratiqués dans une même proportion par toutes les catégories socio-professionnelles comme la gymnastique, l'athlétisme, le judo, le hand-ball. La pêche et la balle pelote[2] étaient les seuls sports à l'époque qui étaient davantage pratiqués par les «*classes sociales inférieures*».

En 1989, cinq niveaux sociaux se distinguent. Ceci est dû au fait qu'une nouvelle strate de sports se manifeste, notamment les «*sports des classes sociales inférieures*» comme le tir, le tir à l'arc, la boxe, le body-building, le cyclotourisme, le motocyclisme et, à nouveau, la pêche et la balle pelote. Ces résultats montrent clairement que les disciplines sportives ne se sont pas démocratisées au cours des vingt dernières années. Les catégories socio-professionnelles inférieures ont commencé à faire du sport, mais elles pratiquent d'autres sports que les classes socio-professionnelles supérieures.

La comparaison entre 1989 et 1969 révèle que les mêmes sports restent élitaires : le tennis, par exemple. Pendant la période considérée, il y a évidemment un plus grand nombre de joueurs de tennis, mais ils font toujours partie des groupes exerçant une profession supérieure. Les nouveaux sports, comme le squash et la planche à voile rejoignent les disciplines élitaires. Les sports de ballon, tels que le volley-ball, le basket-ball et le hand-ball, augmentent leur position sociale en vingt ans. Les sports identifiés comme «démocratiques» en 1969 gardent plus ou moins leur position.

La hiérarchie sociale des sports, basée sur les index de niveau d'enseignement, n'est pas très différente de celle basée sur le niveau socio-professionnel. De

2 Un sport traditionnel typique pour la Belgique.

même, la hiérarchie sociale des sports chez les femmes est plus ou moins la même (Taks et al., 1991, 93–95; Taks et al., 1993, 103).

4. Conclusions

Entre 1969 et 1989, la pratique sportive des adultes s'est clairement accrue. En 1989, 55% des hommes et 43% des femmes de plus de 30 ans pratiquent un sport. Pendant la période considérée, la participation sportive en club a augmenté.

Bien que la pratique sportive ait augmenté chez les femmes aussi bien que chez les hommes, les femmes restent toujours au second plan. Le même raisonnement s'applique à la stratification sociale. La pratique sportive a augmenté dans chaque catégorie sociale, mais ce sont toujours les hommes et les femmes ayant le niveau socio-professionnel ou le niveau d'enseignement le plus élevé, qui pratiquent le plus de sport et le plus de sports différents. De même, dans le choix des sports, nous ne constatons pas de démocratisation. La différenciation sociale de la pratique sportive est toujours présente.

Bref, la pratique sportive est globalement différente selon la classe sociale et reflète ainsi une hiérarchie sociale dans le choix des sports. En outre, cette différenciation sociale du sport ne semble pas avoir subi de grands changements entre 1969 et 1989. La thèse de la démocratisation du sport n'est donc pas supportée par nos données.

En fait, les résultats correspondent fort bien à plusieurs recherches menées dans le passé sur la stratification sociale des loisirs (Lynd & Lynd, 1929; Warner & Lunt, 1941; Reismann, 1954). Le fait que les activités de loisirs diffèrent selon la classe sociale se voit à nouveau confirmé en 1989.

Dans la littérature, plusieurs efforts ont été entrepris pour expliquer ces différences sociales, d'une part sur la base de données empiriques, d'autre part de façon plus spéculative (Vanreusel et al., 1994).

Les caractéristiques *structurelles-fonctionnelles* du sport, les *interprétations symboliques* et, finalement, les *valeurs et les normes* divergentes du sport ont été consécutivement mises en évidence pour expliquer les différences sociales dans le sport.

Le *courant structurel-fonctionnel* explique les différentes formes de sport à partir du rôle que ces formes sportives occupent dans le mode de vie de certains segments de la population. Loy (1969) suggérait un rapport entre les sports qui impliquent un contact physique, comme la boxe et le judo, et une position

Tableau 7

Index de stratification sociale des sports pratiqués par les hommes en 1969 et 1989, selon le statut socio-professionnel (calculé sur la base de la méthode de Lüschen, 1970)

1969		1989	
Index de stratification sociale en général (sur base de l'échantillon complet)	335	Index de stratification sociale en général (sur base de l'échantillon complet)	383
Ski	667	Hockey sur gazon	650
Hockey sur gazon	666	Ski	644
Voile, ski nautique	656	Planche à voile	604
Tennis	651	Tennis	588
Vol à voile	631	Voile, ski nautique	581
Golf	577	Sports de recréation	580
Escrime	572	Squash	571
		Golf	564
Aviron, kayak	550		
Equitation	542	Volley-ball	531
Alpinisme, spéléologie	535	Alpinisme, escalade, spéléo	527
Patinage (sur glace, et à roulette)	530	Sports sous-marin	511
Chasse	511	Vol à voile, voile moteur	511
Sport sous-marin	484	Basket-ball	507
		Tennis de table	507
Tennis de table	480	Aviron, canoe, kayak	500
Tir (arme à feu)	479	Triathlon	500
Badminton	471		
Balle au panier	463	Marche à pied	483
Tir à l'arc	457	Hand-ball	483
Natation	455	Bowling	478
Basket-ball	453	Krachtbal*	473
Cyclisme/marche à pied	444	Patinage (artist., roulette, hockey)	472
Volley-Ball	434	Jogging	472
		Natation	470
Gymnastique, yoga	407	Balle au panier	467
Athlétisme	400		
Hand-ball	394	Athlétisme	454
Sports de combat	358	Badminton	448
Football	352	Gymnastique, yoga	429
Balle pelote	298	Cyclisme	428
Pêche	152	Equitation	410
		Danse, ballet	388
		Sports de combat	384
		Football	384
		Chasse	378
		Balle pelote	377
		Body building, haltèrophil.	367
		Tir (arme à feu)	342
		Cyclotour., -cross	299
		Motocyclisme	277
		Pêche	274
		Tir à l'arc	260
		Boxe, lutte	253

* Sport régional Flamand

sociale inférieure. Une thèse qui est en grande partie confirmée par nos résultats. Cette relation peut être expliquée par les différences qui existent dans la philosophie de la vie concernant le corps (Heinemann, 1980; Guttman, 1989). Bourdieu (1979) a remarqué que les classes sociales inférieures sont orientées vers le «fonctionnalisme» qui s'oppose à «l'hygiénisme» des classes supérieures. Baur (1989) a illustré cette thèse en disant que l'utilisation maximale du corps occupe une place centrale chez les classes inférieures, aussi bien pendant leur temps de travail que dans leurs loisirs. Les classes supérieures, par contre, attachent plus d'importance à leur santé et à leur bien-être. Selon Baur, l'idée *de force* des ouvriers fait place chez les classes supérieures au souhait *de rester en forme pendant longtemps*. Les classes supérieures consacrent plus de temps au sport car elles sont plus fortement orientées vers le futur. Ceci pourrait expliquer pourquoi les sports de force et de contact physique sont plus souvent pratiqués par les classes sociales inférieures, tandis que les sports de fitness, comme par exemple le jogging, sont plus pratiqués par les classes sociales supérieures.

Yiannakis (1975) expliquait la stratification sociale des sports de la façon suivante : les sports associés aux classes sociales inférieures sont bon marché, individuels, axés sur le contact physique et fortement médiatisés. Cette interprétation n'est pas soutenable. Il n'y a pas de corrélation entre le prix réel des pratiques sportives et les classes sociales (Michon & Ohl, 1989; Taks, 1994). Récemment, van Bottenburg (1994) a empiriquement réfuté la thèse selon laquelle la pratique individuelle ou en équipe sont les déterminants essentiels de la hiérarchie sociale de la pratique sportive. En plus, les reportages des médias sur les sports élitaires, comme la voile, le tennis, le ski, ne cèdent pas en compétence aux reportages de sports populaires.

Par contre, nos résultats confirment la thèse de Lüschen (1970) selon laquelle de nouveaux sports entrent par le haut de la pyramide sociale (par exemple : le squash, la planche à voile). Le fait que les classes supérieures ont une attitude culturelle plus progressive comparées aux ouvriers (De Witte 1994), peut expliquer pourquoi les classes sociales supérieures sont plus ouvertes aux nouveaux sports.

Un deuxième courant visant à expliquer la stratification sociale des sports est basé sur la *signification symbolique* des sports. Dans son étude empirique, Renson (1972; 1976) a interprété le sport comme porteur de codes symboliques du répertoire social des goûts et des styles de vie. Il explique la position sociale des sports au moyen des valeurs dominantes de chaque classe. Les sports élitaires expriment la «distance» et la «finesse» comme orientations de valeurs. Sans contact physique, ces sports utilisent des «sticks de standing» comme des raquettes, des clubs de golf, des sticks de hockey, qui suggèrent une certaine

distance. Par contre, les sports pratiqués par les classes sociales inférieures évoquent plutôt un «contact direct» et une collectivisme corporel.

Un approfondissement de la valeur symbolique du sport comme *signe de distinction* s'impose. Bourdieu (1979) utilise le concept de l'habitus pour expliquer les goûts et les préférences. Les dimensions fondamentales de l'habitus sont le capital culturel et le capital économique. Le volume et la structure de ces capitaux sont différents selon chaque groupe social et sont à la base de la formation de l'habitus, qui à son tour détermine les goûts et les styles de vie et, par conséquent, les goûts de la pratique sportive.

Un troisième courant visant à cerner la stratification sociale dans le sport est basé sur *les valeurs et les normes* des différentes classes sociales. Dans une étude empirique sur les styles d'attitude sportive, l'analyse factorielle de Vanreusel (1990) dégage deux agglomérats : la pratique sportive *«ostentative-récréative»* et la pratique sportive *«locale-conventionelle»*. Le premier groupe se caractérise par des sports avec un index de stratification élevé. Le deuxième groupe comprend une prépondérance de sports avec un index bas. Apparemment, les classes sociales inférieures sont plus attirées vers les sports conventionnels, pratiqués dans leur propre environnement, dans un milieu familier (salle de sports, terrain de football). Les sports pratiqués par les groupes sociaux inférieurs se réfèrent souvent à un processus de solidarité, un sentiment du «nous» qui correspond à leur style de vie (De Witte, 1994).

En conclusion, nous pouvons poser que la pratique sportive et le choix des sports pratiqués sont une expression du style de vie. Bourdieu (1979) explique les différences de goût et de style de vie à partir du concept de l'habitus. Il met en évidence un *«habitus de classe»*, ce qui veut dire que chaque groupe social a ses propres goûts et ses préférences. Bourdieu estime que l'individu né dans une certaine classe sociale entre dans un ensemble de circonstances objectives communes à cette classe. Ceci explique l'homogénéité des goûts, des préférences et des styles de vie, aussi en ce qui concerne la pratique sportive.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Baur J. (1989), *Körper- und Bewegungskarrieren : dialektische Analysen zur Entwichlung von Körper und Bewegung in Kindes- und Jugendalter*, Verlag Karl Hofmann, Schorndorf.

Bourdieu P.(1979), *La distinction : critique sociale du jugement*, Minuit, Paris.

Cliquet R. L.(1963) *Bijdrage tot de kennis van het verband tussen de sociale status en een aantal antropologische kenmerken : een sociaal-biologisch onderzoek op Vlaamse mannen van 19- tot 20-jarige leeftijd* [Relation entre position sociale et quelques caractéristiques anthropologiques : une recherche socio-biologique concernant des hommes flamands, âgés de 19 à 20 ans] (Verhandeling van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België : klasse der Wetenschappen), Brussel : Paleis der Academieën, 162–166.

De Witte H. Ed.(1994), *Op zoek naar de arbeidersklasse : een verkenning van de verschillen in opvattingen en leefstijl tussen arbeiders en bedienden in Vlaanderen, Nederland en Europa* [A la recherche de la classe des ouvriers : une exploration des différents avis et styles de vies entre ouvriers et employés en Flandre, la Belgique et l'Europe], Acco, Leuven.

Guttmann A.(1989), Body image and sports participation of the intellectual elite, *Int. Rev. for the Soc. of Sport*, 24(4), 335–344.

Heinemann K. (1980), Sport and the sociology of the body, *Int. Rev. Soc. Sport*, 15 (3–4), 41–46.

Loy J. W.(1969), The study of sport and social mobility, in Kenyon G. S. Ed., *Aspects of contemporary Sport Sociology*, Athletic Institute, Chicago, 101–119.

Lüschen G.(1970), Social stratification and social mobility among young sportsmen, in Loy J. W., Kenyon G. S. Eds., *Sport, culture and society : a reader on the sociology of sport*, Macmillan, New York, 258–276.

Lynd R., Lynd A.(1929), *Middletown*, Harcourt, New York.

Michon B., Ohl F.(1989), Aspects socio-économiques du prix de la pratique sportive, in Andreff W. Ed., *Economie politique du sport*, Dalloz, Paris, 34–72.

Ostyn M., Simons J., Beunen G., Renson R., Van Gerven D.(1980), *Somatic and motor development of Belgian secondary schoolboys : norms and standards*, Instituut voor Lichamelijke Opleiding (K.U.Leuven), Leuven.

Reismann L.(1954), Class, leisure and social participation, *American Sociological Review*, 14, 76–84.

Renson R., Vermeulen A.(1972), Sociale determinanten van de sportpraktijk bij Belgische volwassenen [Déterminants sociaux de la pratique sportive des adultes en Belgique], *Sport* (Brussel) 15 : 25–39.

Renson R.(1973), *Sociokulturele determinanten van de somatische ontwikkeling, de motorische vaardigheid en het sportgedrag van 13-jarige Belgische jongens* [Déterminants socio-culturels du développement corporel, des aptitudes motrices et de la pratique sportive des garçons belges, âgés de 13 ans], thèse de doctorat en éducation physique, Leuven (K.U.Leuven).

Renson R.(1976), Social status symbolism of sport stratification, *Hermes* (Leuven), 10, 433–443.

Simons J., Beunen G., Renson R., Claessens A., Vanreusel B., Lefevre J. Eds.(1990), *Growth and fitness of Flemish Girls : the Leuven Growth Study*, Human Kinetics books, Champaign (Ill.).

Taks M., Renson R., Vanreusel B.(1991), *Hoe sportief is de Vlaming ? Een terugblik op 20 jaar sportbeoefening 1969–1989* [Les Flamands sont-ils sportifs ? Une vue rétrospective : 1969–1989] (Rapporten van de onderzoekseenheid SOCK nr 13), Instituut voor Lichamelijke Opleiding (K.U.Leuven), Leuven.

Taks M., Rnson R., Vanreusel B. (1993), Shifts in the sport participation of Flemish women: 1969, 1979 and 1989, in Giess-Strüber P., Hartmann I. Eds., *Frauen und Sport in Europa* (Schriften der Deutschen Vereinigung für Sportwissenschaft 54), Academis, sankt Augustin, 98–109.

Taks M.(1994), *Sociale gelaagdheid in de sport : een kwestie van geld of habitus ?* [Stratification sociale dans le sport : une question d'argent ou d'habitus ?], thèse de doctorat en éducation physique, Leuven (K.U.Leuven).

van Bottenburg M.(1994), *Verborgen competitie : over de uiteenlopende populariteit van sporten* [Compétition cachée : la popularité divergente des sports], Bert Bakker, Amsterdam.

Vanreusel B.(1990), Sportdeelname : een stijlanalyse [Participation sportive : une analyse des styles], *Hermes* (Leuven), 21, 609–621.

Vanreusel B., Taks M., Renson R.(1994), Is golfspelen een dure manier van biljarten ? De sociale gelaagdheid van de sportbeoefening in 1969, 1979 en 1989, in De Witte H. Ed., *Op zoek naar de arbeidersklasse : een verkenning van de verschillen in opvattingen en leefstijl tussen arbeiders en bedienden in Vlaanderen, Nederland en Europa*, Acco, Leuven, 25–47.

Warner L., Lunt P. S.(1941), *The social life of a modern community* (Yankee city series), Yale University Press, New Haven.

Yiannakis A.(1975), A theory of sport stratification, *Sport sociology bulletin*, 4, 22–32.

Adresse de l'auteur :
Dr. Marijke Taks
Faculté d'Education Physique et de Physiotherapie
K.U.Leuven, Tervuursevest 101, B–3001 Leuven